

DEHORS!

Pierre Bendine-Boucar
Anna Baranek
Colin G.



château d'espéran
saint-gilles



Le domaine d'Espeyran, propriété du ministère de la Culture depuis 1963 a été labellisé "Maison des Illustres" en 2013. Il est géré par les Archives de France qui y a installé son centre de conservation des microfilms et des images numériques (CNMN). C'est un lieu de rencontre de tous les patrimoines : un château protégé au titre des Monuments Historiques, des véhicules hippomobiles d'exception, un site archéologique, un parc paysager et des espaces naturels, des archives micrographiques et numériques mises en sécurité dans ce coffre-fort camarguais...

En signant la charte des éco-acteurs de la Réserve de biosphère de Camargue (2021) ainsi qu'une Obligation Réelle Environnementale (ORE, mars 2022), le Château d'Espeyran s'engage résolument à faire évoluer son projet scientifique, culturel, artistique et éducatif en y intégrant durablement la problématique écologique, dans l'esprit du Programme MAB ("L'Homme et la biosphère") de l'UNESCO. Les enjeux environnementaux le conduisent à adapter et à améliorer ses actions et ses pratiques en développant sur la très longue durée une approche interdisciplinaire, collaborative et raisonnée sur les vingt hectares de foncier du domaine et sur ses bâtiments.

Les résidences d'artiste organisées annuellement et qui font l'objet d'une convention associant trois partenaires : les archives de France (CNMN), la DRAC-Occitanie et l'association Curiositez! se proposent aujourd'hui d'interroger nos rapports avec la Nature et le Vivant.

Qui mieux que Pierre Bendine-Boucar (résident 2010 et 2011), Anna Baranek (résidente 2012) et Colin G. (résident 2016) pour venir inaugurer cette nouvelle démarche ? Avec leur connaissance intime des lieux acquise lors de leurs précédents passages, ils sont venus réinterroger individuellement et collectivement l'espace magique du château d'Espeyran habité de millions de vies précieuses.

Françoise Banat-Berger

Cheffe du service interministériel des Archives de France



le site d'Espeyran à Saint-Gilles : 27 siècles d'histoire

Le domaine d'Espeyran, géré par les Archives de France, possède un patrimoine riche et varié, dont l'histoire repose sur plus de 27 siècles d'occupation. Plusieurs campagnes de fouilles ont attesté l'occupation constante du site d'Espeyran dès le **VI^e siècle avant notre ère** jusqu'au VI^e siècle, comme en témoignent les éléments découverts en place et les différents types de structures d'habitat.

Au Moyen Âge, Espeyran est entre les mains des **abbés** de Saint-Gilles qui y établissent un véritable territoire peuplé et organisé, doté d'une église rurale desservie par l'abbaye.

En 1791 le domaine est vendu en tant que **bien national** à une riche famille montpelliéraine qui l'occupe pendant près de deux siècles : les Sabatier.

Sous l'égide de **Frédéric Sabatier d'Espeyran**, le domaine est aménagé et devient un modèle autant en matière d'élevage que d'agriculture.

Le parc est alors dessiné dans un goût romantique par un paysagiste. Son fils Guillaume, propriétaire dès 1864, en fait un haut lieu de réception et lui donne son aspect actuel. Il réaménage l'ensemble du château pour y faire un véritable site dédié aux **loisirs** et particulièrement à la **chasse**.

L'ensemble du mobilier acquis par les Sabatier, est encore en place aujourd'hui, faisant du château d'Espeyran un des rares témoignages d'un **lieu de vie bourgeois** au XIX^e siècle où le temps semble s'être arrêté.

La famille Sabatier reste propriétaire du domaine d'Espeyran jusqu'en 1963, date à laquelle Guy fait don aux **Archives de France** du **château et de l'intégralité de son mobilier**, du **parc** de 13 hectares, ainsi que du **site archéologique**. Est alors construit le Centre national du microfilm, dont la mission première reposait sur la conservation de tous les microfilms des archives de France. Aujourd'hui, ses actions se sont étendues à la conservation longue durée des supports numériques assurant la veille technologique et contribuant à l'innovation dans son domaine.

Il est dès lors appelé le **Centre National du Microfilm et de la Numérisation**.

une démarche

La création de résidences d'artiste représente un axe privilégié du projet de développement artistique, culturel et éducatif du CNMN / château d'Espeyran. Dans sa dimension éducative et pédagogique, le projet est en effet le point de convergence de plusieurs dynamiques : création originale d'un artiste, mission éducative de la structure culturelle, volet artistique et culturel du projet d'école ou d'établissement.

La spécificité de la résidence d'artiste au château d'Espeyran est d'associer étroitement la démarche artistique originale de l'artiste aux contributions des élèves, le premier se nourrissant des approches et des questionnements des seconds.

Les différents temps de rencontre entre artiste et élèves de tous niveaux facilitent l'échange et la réappropriation d'une lecture artistique, tout en favorisant la compréhension et l'appropriation d'un patrimoine. L'approche croisée entre artiste et médiateurs se complètent, mêlant regard artistique et regard scientifique sur un lieu, présentés lors de visites ciblées et d'ateliers thématiques conduits en parallèle.

Cette résidence est soutenue par la **Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie** et par les **Archives de France**. Elle est organisée et animée par l'association **Curiositez !**.

une lecture

Sortir. Respirer. Prendre le temps. Regarder. Considérer. Révéler. Interpréter. Transcrire. Transmettre.

Autant d'objectifs que se sont fixés les trois artistes Anna Baranek, Pierre Bendine-Boucar, Colin G. en résidence à Espeyran en 2021, après trois confinements. Trois artistes qui connaissaient déjà parfaitement les lieux pour y avoir été en résidence, déjà auparavant, chacun à leur tour. L'enjeu se doublait du caractère collectif du projet : mener une enquête de manière commune, construire ensemble, proposer un parcours partagé, tout en gardant la spécificité et la singularité de chaque pratique. Chacune des installations a sa propre lecture, son propre media, son propre fonctionnement, mais, ensemble, elles forment un tout : une lecture d'un site, de son histoire, de sa mémoire ou de son enchantement.

Familiers du lieu, les trois artistes y avaient tous déjà porté leur regard, néanmoins Espeyran a cette magie qui demeure en l'inaltérable découverte et redécouverte : les multiples recoins, la pluralité des patrimoines, l'immensité du parc, sa régénération tant saisonnière que perpétuelle, le passage du temps, la présence continue ou discontinue d'une faune éclectique font du domaine une source bouillonnante d'inspiration pour tous ceux qui prennent le temps de le considérer. Il s'agissait ainsi d'interroger l'in situ, le rapport de l'Homme au Vivant, au paysage, comme à la mémoire. Tous trois nous invitent, à travers leurs installations, à titiller notre curiosité, à questionner l'espace, à prendre le temps, à contempler. Ils nous invitent simplement à s'échapper, dehors !

Curiositez !



DEHORS!

Anna Baranek, Colin G. et Pierre Bendine-Boucar ont présenté dans le parc du château d'Espeyran les pièces issues de leur résidence croisée sur le site, entre avril et juin 2021. Ces trois artistes connaissaient déjà Espeyran, dans la mesure où ils y ont été parmi les premiers plasticiens en résidence. Ils ont déjà interrogé individuellement le château et le centre d'archivage des microfilms dans le cadre de travaux antérieurs. Pour cette collaboration artistique, ils ont développé un point de vue original sur le parc.

Leur intention était de proposer des réponses personnelles tout en croisant leurs sensibilités artistiques. Des temps d'inspiration et d'échanges étaient prévus pour enrichir leurs productions plastiques. Ces dernières ont été présentées in situ durant le festival "Acte". Car en effet, le patrimoine naturel du parc a fédéré leur engagement. Anna Baranek, Pierre Bendine-Boucar et Colin G. ont proposé trois regards, trois coups d'œil, trois horizons. Ils ont interrogé le rapport de l'homme à son environnement naturel, et incité les visiteurs à découvrir le parc.







un parc, trois regards

De par son histoire générale, humaine et physique, le parc constitue la principale source d'inspiration voulue pour cette résidence croisée. Les trois artistes ayant déjà réalisé individuellement des résidences axées sur l'intérieur du site, ils ont d'un commun accord, décidé de tourner leurs regards sur l'extérieur, également pied de nez au confinement passé.

Considéré comme une contrainte de motivation de travail, ce lieu est une source multiple de création. Les points de vue et de fuites qui se succèdent et se chevauchent parfois, constituent une géométrie spatiale qui pousse au dessin. Tout comme l'architecture structurée et rythmée des troncs d'arbres et de leurs branches. Les différentes courbes de ces dernières sont des dérivations spatiales qui suggèrent des rythmes d'ordre et de désordre et conduisent au modelage.

Les couleurs et leurs variations saisonnières sont également des éléments d'interprétation chromatique, tant dans l'approche en volume qu'en pratique picturale. Le parc est une entité générale, défini par des limites précises qui ont varié au fil du temps. Il possède de multiples particularités : son histoire et ses évolutions. Ce paysage qui allie horizontalité et verticalité, est une ressource culturelle végétale de contemplation et de réflexion. Un rapport au temps se met naturellement en place lors de déambulation au travers des chemins réels ou fictifs. Certains tracés trouvent héritage et présence encore de nos jours, malgré les aléas de l'Histoire du lieu. Anna Baranek, Pierre Bendine-Boucar et Colin G. sont devenus le temps de cette résidence les constructeurs d'un regard culturel en donnant un statut de lieu d'exposition au parc du château d'Espéyran.





porte-plans

Pierre Bendine-Boucar

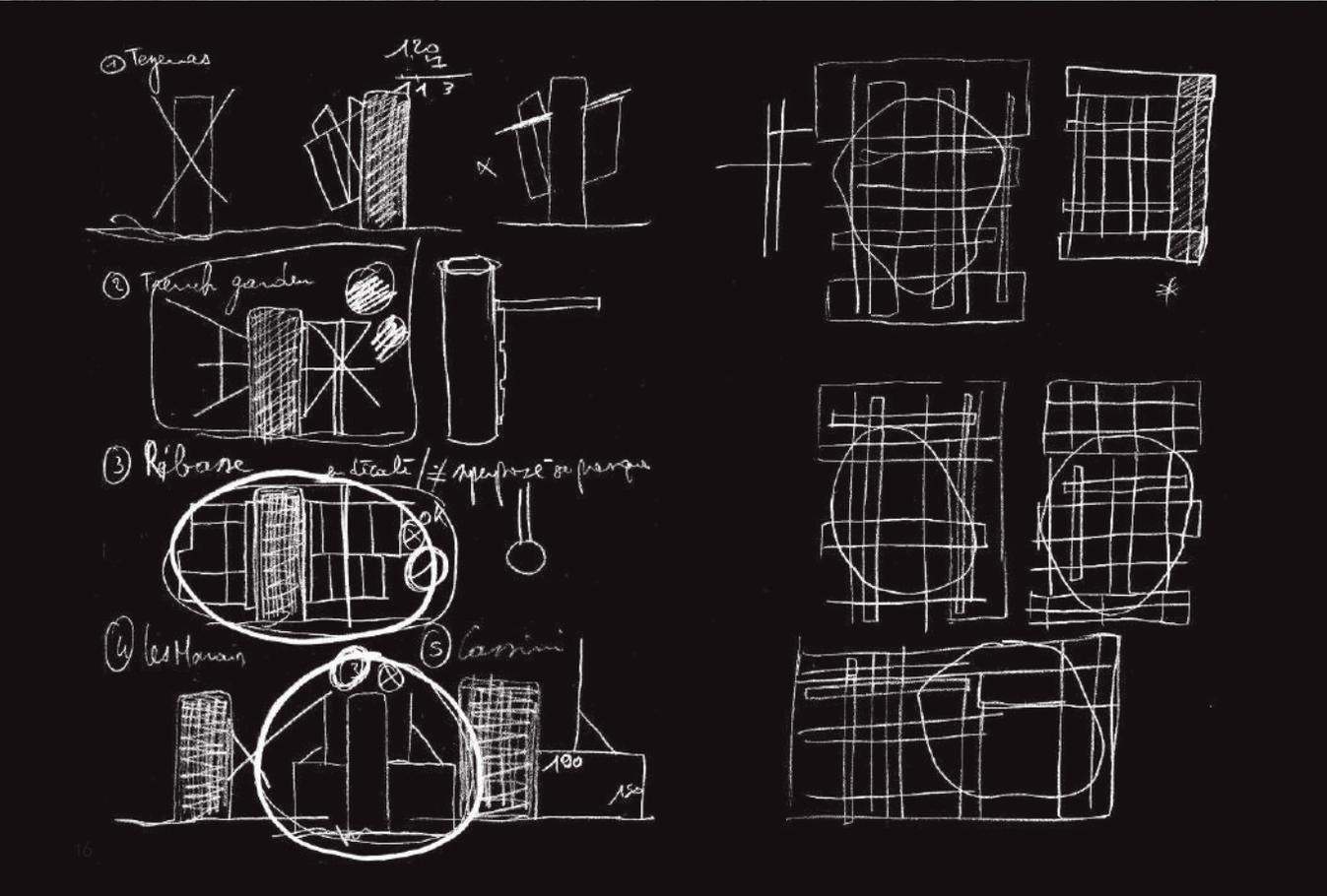
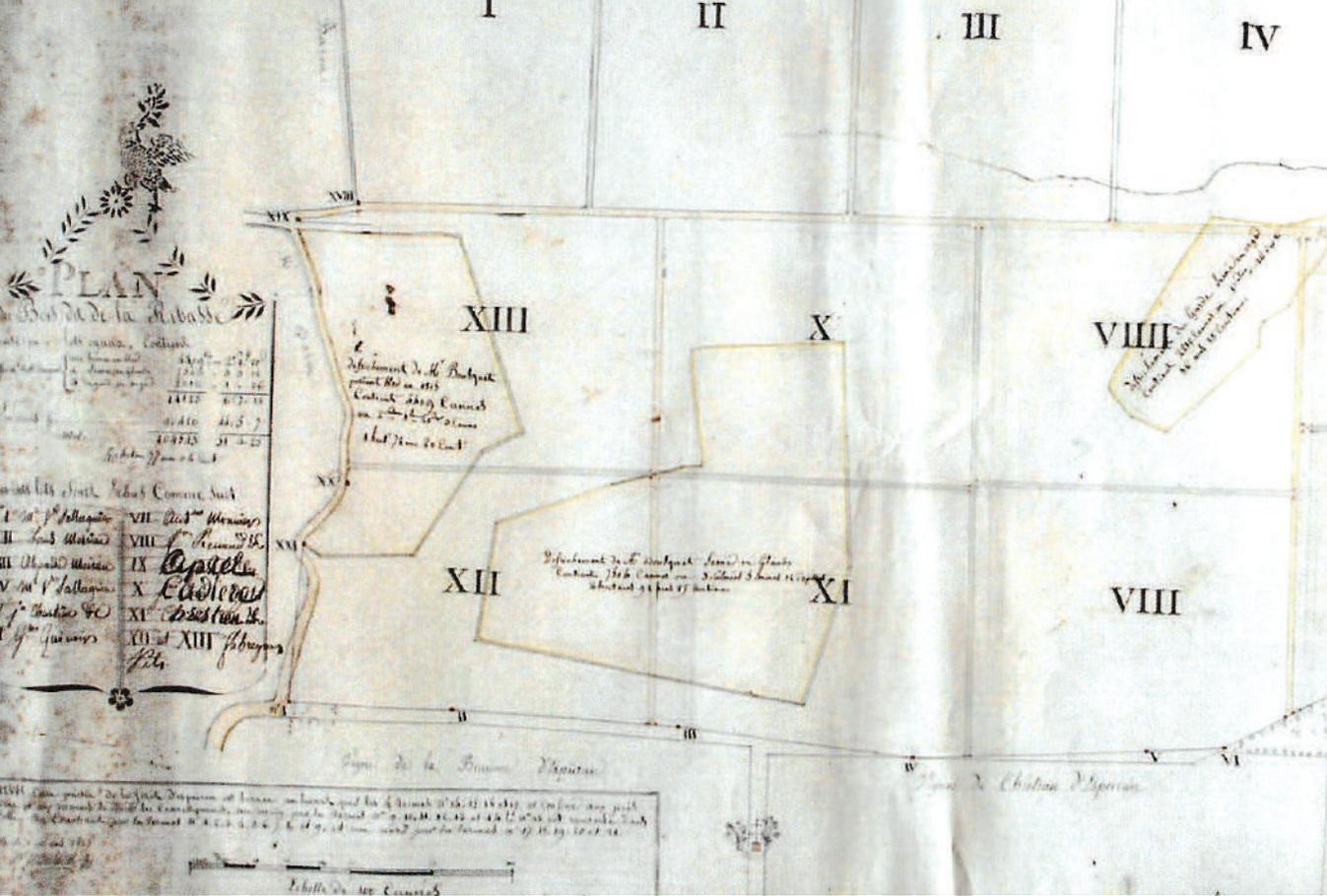
L'aménagement paysager des bois et jardins a vu le jour selon plusieurs schémas géométriques définis par les différentes époques et attentes des habitants du domaine.

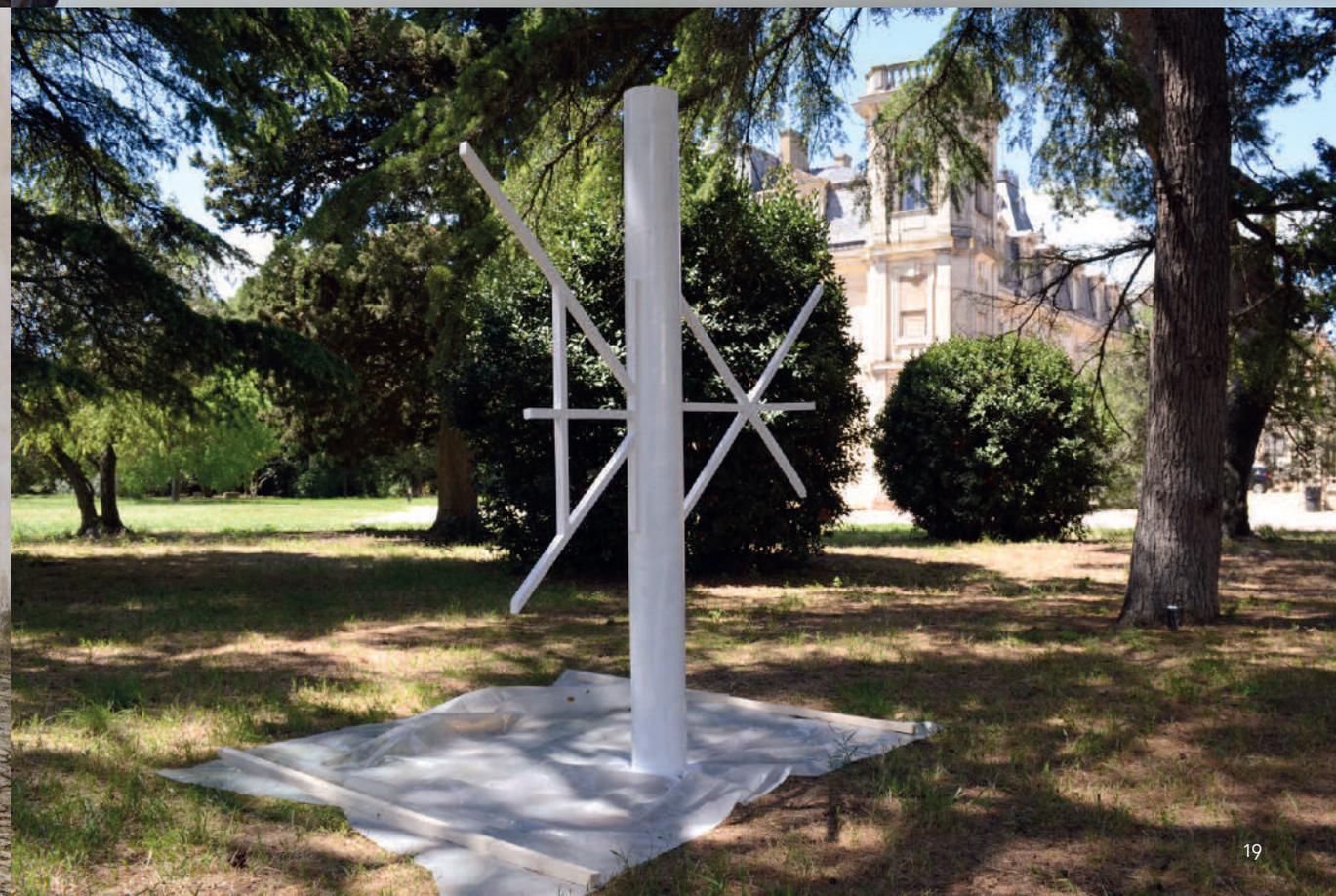
En sélectionnant cinq plans du domaine d'Espeyran représentant cinq étapes dynamiques dans l'évolution territoriale du lieu, le projet "porte-plans" de Pierre Bendine-Boucar se matérialise par une sculpture linéaire et géométrique constituée de 5 pylônes. Ces "tuteurs" permettent de mettre en volume et de révéler une sélection de dessins topographiques, par le biais de deux bras latéraux pour chaque poteau, évoquant ainsi l'identité historique des différents dessins du paysage.

Afin de donner une cohérence à son projet, l'auteur a réalisé une sélection de dessins permettant de rendre compte des cheminements internes et des différentes limites, structurant un tracé, sorte de contour géométrique de la surface du lieu. On peut parler d'organisation spatiale d'une surface donnée, comme celle d'un tableau à peindre.

Chaque poteau porte sur ses deux bras un tracé précis. Le procédé de lecture du dispositif fonctionne dans sa globalité lorsque l'on porte un regard d'un côté ou de l'autre de l'alignement des sculptures. Ce point de vue choisi s'avère nécessaire à la lecture et à la compréhension de l'installation.

Ce travail formel se double d'une approche chromatique précise. Le choix d'une couleur unique et intense a été réalisé. Il s'agit de celle des fleurs des arbres de Judée, à leur stade initial, sélectionnée comme un instantané chromatique de début de résidence de par sa vivacité et son contraste, en complémentarité des couleurs du paysage environnant.









Le projet **porte-plans** met en scène la géométrie du dessin dans l'espace, tout en favorisant l'aspect chromatique du dispositif sculptural.





d'image à espace

Anna Baranek

Pierre Bendine-Boucar

Dans une volonté commune, Anna Baranek et Pierre Bendine-Boucar ont croisé leurs regards d'artistes, de peintres, avec ceux d'architectes, sculpteurs ou jardiniers réunis dans l'aventure de la maîtrise de l'espace.

Après un temps de réflexion dans le parc et d'échanges sur les processus visuels, sur la naissance du volume, sur l'animation de l'image dans l'espace, ils ont ainsi en place une série de cubes. Dessinés et construits en cannes de Provence, ils ont joué sur la fragilité et la vulnérabilité de ce matériau vivant.

Les trois cubes, inscrits dans le champ chromatique du vert du chemin du bosquet, interrogent la perspective linéaire et spatiale par le truchement d'un jeu géométrique. L'installation simple et imparfaite, crée pourtant une sensation dynamique. Les formes se dessinent, se mêlent et se recomposent en fonction du déplacement du spectateur.

Par cette réalisation, Anna Baranek et Pierre Bendine-Boucar ont rendu compte d'une manière formelle et chromatique du croisement de leurs points de vue.









potager de pensées

Anna Baranek

J'ai déambulé *Dehors !* dans le parc du château d'Espeyran, ma pensée s'est libérée par le mouvement. J'ai voulu par mes pièces traduire mon ressenti du parc en tant qu'oasis d'**émerveillement**.

D'une façon mystérieuse, les chemins du parc m'ont emmenée sur le terrain de l'Argentière, rattaché au site, dont l'histoire remonte à 27 siècles. Il y avait là un port antique, à proximité duquel des fouilles archéologiques ont révélé une importante production d'objets en terre cuite, et l'existence de plusieurs grands fours. Le domaine d'Espeyran est un lieu relié aux vibrations de son histoire ; je le ressens comme profondément marqué par l'énergie cumulée au fil de tant de siècles.

Dans le silence du parc du château, j'ai décidé de dialoguer avec cette histoire grâce à la terre cuite, issue de l'interaction des quatre éléments (eau, terre, feu, air), que j'affectionne depuis toujours. Le modelage de cette matière chaleureuse qu'est l'argile évoque le passage des siècles, puisque les gestes de l'artiste-potier se transmettent de génération en génération. Le temps du modelage est un moment méditatif de réflexion sur l'émergence de la forme. L'argile, fragment de la terre-mère, une fois transformée par le feu de la cuisson, rayonne selon moi d'une exceptionnelle concentration d'énergie.

J'ai choisi la forme ovale d'un **galet**, évoquant la cellule, la matrice. Je me suis sentie "choisie" par cette forme minimale, archétypale, en adéquation avec ma recherche de forme élémentaire, géométrique, que l'on retrouve dans ma peinture. Je l'ai déclinée en plusieurs couleurs naturelles (blanc, jaune ocre, grise, noir, ocre rouge), proches de celles des fragments de poteries trouvées à l'Argentière.

Disposés dans le parc, mes galets définissent des **stations**, dont j'ai déterminé les emplacements dans l'immensité du parc parmi les possibilités infinies d'observation offertes. J'invite le public à s'y arrêter, s'y installer, observer l'espace environnant, debout, assis, allongé... pour un moment de calme voire de méditation, de vénération de la Nature...

Dans le chemin du bosquet j'ai par ailleurs proposé une installation de vasques remplies d'eau. Présentée de manière simple, cette eau symbolise la purification, elle apaise et incite le visiteur à regarder, entendre, sentir.



Le four a été découvert sur le site lors du diagnostic que j'ai conduit en 2015 en indiquant mon rattachement.

Fabrice Bigot
Mosaïques archéologie, UMR5140

D'une façon mystérieuse, les chemins du parc m'ont emmenée sur le terrain de l'Argentièrre du domaine d'Espeyran, là, instinctivement, j'ai découvert les vestiges d'un site dont l'histoire remonte à 27 siècles. Dans cet environnement des eaux de bord de Camargue, des études archéologiques ont prouvé l'existence d'une importante production d'objets en terre cuite et celle de plusieurs grands fours de cuisson, aujourd'hui, confinés sous terre.



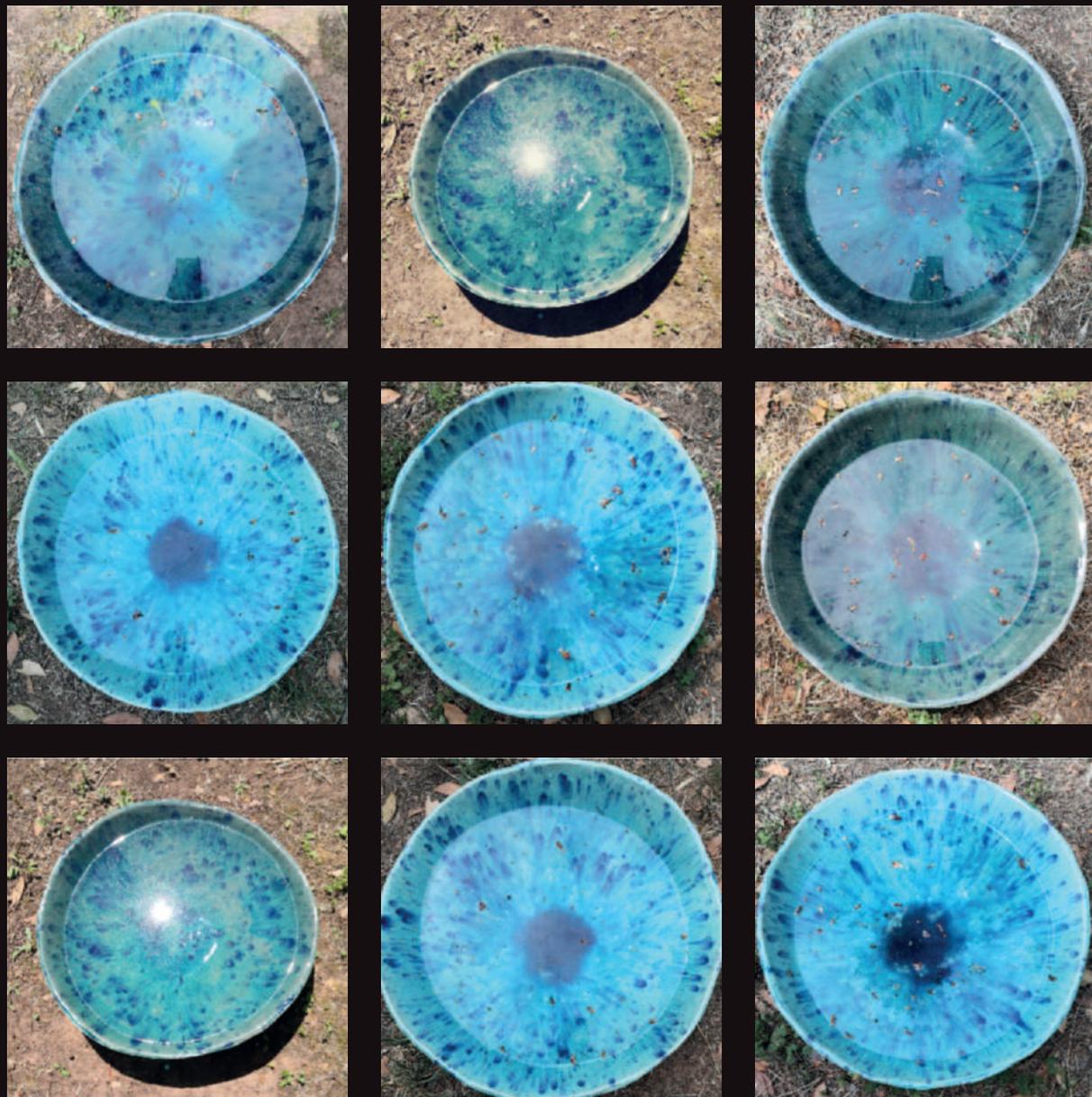




J'ai observé dans le silence le parc du château, j'ai décidé de communiquer avec cette histoire naturelle vivante avec l'argile, matière composée de quatre éléments : eau, terre, feu, air, j'ai écouté ma première inspiration, celle que je porte depuis toujours en moi.







Sur le chemin du bosquet j'ai proposé une installation de vasques, remplies d'eau, qui symbolisent la purification, qui offrent un repos, une sorte de paix, renforcent la personnalité de celle/celui qui est là et regarde, entend, sent.

Ce parc est une oasis qui entretient un état d'Emerveillement.



espace de greffons

Anna Baranek

Colin G.

Île, oasis d'ombres et d'hybridations de bois flottés associés aux arbres vivants.

Greffer.

Souder des éléments et créer la chimère

Acte chirurgical – porte-greffes américains au secours des ceps d'Europe

Augmenter la vigueur du végétal

Une fois greffé, est-ce qu'on lui offre une nouvelle vie ?

Bois flotté, métaphore du voyage, vagabond

Détaché de sa matrice, orphelin au vécu mystérieux

Soigné, adopté par un arbre sédentaire

Argile, ocre rouge, cataplasme curatif

Le végétal est-il blessé ou augmenté ?

Intrusion de l'homme dans sa vie d'arbre

Robuste et monumental, il veut attraper la pluie et le soleil

Il rêve de l'aventure de son greffon porté dans l'immensité océane depuis d'autres cieux

Apparaissent : la nostalgie, la fatigue, la résilience et la résignation d'un colosse immobile.







arbres

Colin G.

Le parc du château d'Espeyran offre au visiteur un écrin de verdure propice aux promenades, avec ses prairies ouvertes et ses sous-bois, riches en espèces végétales et animales. Le flâneur aura peut-être le sentiment de se connecter avec une nature sauvage et préservée de l'homme ; pourtant, le parc constitue un écosystème qui a été conçu, aménagé, jardiné au cours des derniers siècles et décennies par les hommes et les femmes qui vivaient et travaillaient sur place ou à proximité. Il fait encore aujourd'hui l'objet d'interventions et de travaux d'entretien réguliers, qui le façonnent et le transforment.

Dans le prolongement de sa résidence à Espeyran en 2016, Colin G. s'est intéressé aux générations d'occupants qui ont vécu sur le site, qui ont conçu, entretenu et aménagé le parc. Entre recherche historique et investigation sociologique, le plasticien a produit deux "arbres" artificiels, évocateurs des filiations qui ont contribué à structurer l'espace du parc au fil du temps. La "lecture" chronologique se fait du sol vers la cime, la hauteur des embranchements, et des fins de tronçons correspondant à des dates précises de début et fin de vie ou d'intervention sur le parc.

L'**Arbre des Sabatier** est un arbre généalogique, où la propriété du château et de son parc, signifiée par un ocre rouge, circule dans les fratries et parmi les descendants, depuis son acquisition en 1792 par Guillaume Sabatier jusqu'à sa donation à l'Etat par Guy Sabatier d'Espeyran en 1963 et son décès en 1967.

L'**Arbre des archives** donne à voir quant à lui la gestion du domaine par le ministère de la Culture depuis cette donation, avec la succession des directeurs et directrices du centre du microfilm jusqu'à aujourd'hui. Chaque branche représente les années où tel ou tel acteur (fonctionnaire, prestataire, chercheur, naturaliste...) a contribué à entretenir, valoriser et enrichir le parc.

En cours de résidence, Colin G. a décidé de produire un troisième arbre. Moins factuel ; celui-ci évoque l'avenir du parc et non son passé. En phase avec l'ancrage du site dans une démarche éco-acteur, et plus globalement dans un paradigme de plus en plus actuel, selon lequel la nature n'est plus envisagée comme dissociée de l'homme (et inversement), il propose une arborescence moins maîtrisée. Inspiré de la notion d'"entremêlement" cet **Arbre des possibles** est évocateur pour lui du foisonnement de l'évolution des espèces en interaction les unes avec les autres.



Arbre des Sabatier : chaque branche correspond à un membre de la famille, elle indique son inscription dans la filiation, sa durée de vie et son rapport de propriété au domaine d'Espeyran.





Arbre des archives : reprenant la succession des directions du centre à partir de la donation du site, il recense les acteurs qui sont intervenus dans la gestion et la valorisation du parc depuis.



Arbre des possibles : réalisé sur la base d'une souche abritant un essaim et recouverte de branches trouvées in situ, il suggère le foisonnement et les interdépendances biologiques



ateliers pédagogiques

Chacun des trois artistes en résidence a proposé des ateliers à destination de classes d'écoles de Saint-Gilles ou des communes proches, en lien avec leur projet de création pour la résidence. L'association Curiositez ! a accompagné les artistes dans l'organisation, la mise en œuvre des ateliers pédagogiques, et complété leurs interventions plastiques par des médiations ciblées sur le site. La vocation de ces ateliers était d'aborder les œuvres des artistes en résidence et le patrimoine de manière ludique et créative.

Avec Anna Baranek les enfants ont observé les oiseaux du parc et ceux des vitrines de la collection ornithologique des Sabatier ; chacun a ensuite réalisé son volatile en argile autodurcissante. Ces sculptures présentées sur canne de Provence ont été installées au bord du chemin menant au Château d'Espeyran... Dans une autre activité, elle leur a proposé d'étudier la "charpente" d'un cèdre centenaire, d'en dessiner la configuration des branches avec des craies sèches des ocres, aux couleurs de la terre ; ensuite, les élèves ont construit la forme simplifiée de la charpente du toit de la tour du château d'Espeyran avec des cannes de Provence, qu'ils ont habillée de leur dessins.

Colin G. a également introduit un atelier par le dessin, par l'observation de la diversité des ports de ramures des arbres du parc. Forts de ces observations, les enfants ont produit des arbres miniatures, à partir de petites branches et brindilles une à une assemblées, et les ont colorés à l'aide de peintures naturelles. Au cours d'un autre atelier, il a sensibilisé les enfants à la dendrochronologie, c'est-à-dire à la datation des cernes annuels du bois : chaque enfant disposait d'une tranche de bois issu du parc, identifiait et colorait le cerne correspondant à son année de naissance, et s'il le pouvait ceux correspondant à celles de ses parents, voire grands-parents. Appliquant ensuite des couleurs en aplat sur les espaces concentriques évoquant les époques de vie de ses proches ; il aboutissait à une proposition colorée abstraite mais renvoyant précisément à son histoire et à son ressenti généalogique. Le tout fût suspendu dans l'un des arbres proches du château.

Pierre Bendine-Boucar a quant à lui proposé de réaliser des maquettes reprenant les fondements structurels des plans du parc à différentes époques qu'il a utilisés dans son projet, à savoir des croisements de lignes et de courbes. En assemblant des morceaux de tasseaux de tailles variables et en les peignant à l'aide des couleurs primaires, les groupes ont ainsi construit des volumes à échelle réduite.







Les artistes adressent leurs remerciements

à la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie pour le soutien indispensable au déroulement de la résidence ;

aux Archives de France pour leur politique d'ouverture culturelle aux arts plastiques et pour le financement du catalogue ;

au Centre National du Microfilm et de la Numérisation (CNMN) pour son accueil et la mise à disposition de ses moyens ;

à l'association Curiositez ! pour son appui organisationnel indispensable et son implication active pour la valorisation patrimoniale et pédagogique de la résidence, notamment au travers du premier festival de la biosphère ACTE, qu'elle a co-porté avec l'association Edit & Pollux, que les artistes remercient également.

Les artistes, tiennent à remercier particulièrement :

Henri-Luc Camplo, directeur du CNMN, ainsi que l'ensemble des agents pour leur bienveillance et leur disponibilité ;

Florence Caudrelier, conseillère d'action culturelle et territoriale à la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie, pour son soutien vif et efficace ;

Philippe Viliard, conseiller d'action culturelle et territoriale à la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie, pour son soutien, son engagement et sa confiance

Flore César et les autres membres de l'association Curiositez ! pour leur accompagnement dynamique, constructif et amical.

Enfin, les artistes adressent également leurs remerciements aux enseignants impliqués, ainsi qu'à leurs élèves, pour leur enthousiasme, leur créativité et leur application.

Crédits photographiques : Pierre Bendine-Boucar, Anna Baranek, Colin G., Vincent Montel et Olivier Berrand du Centre National du Microfilm et de la Numérisation (CNMN).

Conception graphique : Christian Pierrugues de Cardet

Imprimerie : JF impression

Tous droits d'utilisation et de reproduction réservés



château d'espeyran

Centre National du Microfilm et de la Numérisation
Archives de France

30800 Saint-Gilles-du-Gard - 04 66 87 30 09 - cnmn@culture.gouv.fr

www.chateaudespeyran.archivesdefrance.culture.gouv.fr

www.projets-educatifs.chateaudespeyran.fr

